













METEO DES MARCHES n°30 à mi-août 2020

(Rédigé le mardi 18 août 2020)







Marchés de Taux

	Niveau au 14/08/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,47 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,48 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,35 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,13 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,42 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,71 %	1,92 %	

Taux court terme















Taux long terme

Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 14/08/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,184	5,60 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 937,00	27,48 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	44,98	- 31,88 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 14/08/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	4 962,93	- 16,98 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 305,05	- 11,75 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 372,85	4,40 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	11 019,30	22,81 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 090,04	- 19,26 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	23 289,36	- 1,55 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	1 093,16	- 1,93 %	

Marchés actions

Avec les vacances, les investisseurs voient la vie en rose !

Au cœur de l'été, les acteurs des marchés restent optimistes, pourtant la situation reste préoccupante, tant sur le plan sanitaire qu'économique.

Le président de la Fed (Banque centrale américaine) a déclaré que le ralentissement de l'activité devrait se poursuivre aux Etats-Unis, alors que plusieurs Etats adoptent des mesures pour contenir la propagation du virus. Pour la patronne de la Fed de San Francisco, il n'est plus question d'une **reprise** en « **V** » mais en « **W** ».

Au niveau macro-économique, la **contraction** record confirmée de **- 12,1%** de l'économie de la **zone euro** au **deuxième trimestre** incite à la prudence, comme la publication d'**indicateurs économiques chinois décevants**. Les ventes chinoises de détail ont baissé sur un an en juillet, alors qu'elles étaient attendues en hausse, et la production industrielle chinoise est également ressortie inférieure aux attentes.

Aux **Etats-Unis**, la **production industrielle** américaine pour le mois de **juillet 2020** a progressé de **+ 3%** en rythme mensuel, comme prévu, après un bond de **+5,7%** en juin. La **production manufacturière** s'est améliorée de **+ 3,4%** en juillet contre **+3%** attendu par le consensus.

A trois mois de l'**élection présidentielle**, Donald Trump risque encore de surprendre en relançant les **hostilités** envers la **Chine**, la rendant responsable de la propagation du virus.

Comment agir sur les marchés financiers ?

Loin d'être paralysé par la torpeur estivale et par la traditionnelle faiblesse de l'activité et des volumes échangés, l'indice Cac 40 s'est rapproché des 5 100 points.

Quant aux Etats-Unis, l'optimisme est aussi de mise. Le Standard & Poor's 500 (**S&P 500**), l'indice élargi des valeurs américaines, tutoie son record absolu de 3 393 points établi le 19 février dernier. Après s'être positionnés sur les valeurs cycliques les **investisseurs** sont revenus **sur le secteur technologique**, privilégiant les poids lourds comme Amazon, Apple ou Microsoft. Cela a entraîné le **Nasdaq** (*indice des valeurs technologiques américaines*) sur le seuil historique des **11 000 points** soit **+ 22 %** depuis le 1^{er} janvier (*cf tableau ci-dessus*).

La crise sanitaire et les mesures de confinement n'ont fait qu'accélérer davantage la numérisation de la société et la domination des géants de la tech américaine en matière de commerce en ligne, de divertissement, de travail à distance et de sauvegarde des données des entreprises.

Et l'Europe dans tout ça ? Elle semble compter les points ! et voit même lui échapper la ressource fiscale que devraient lui assurer les géants de la tech américaine. La nouvelle équipe à Bruxelles semble sensibiliser au problème. L'absence de gros acteurs technologiques européens contribue à ce que les indices accusent encore de piètres performances cette année. A titre d'exemple, aux Etats-Unis, les **Gafam** (**G**oogle, **A**pple, **F**acebook, **A**mazons, **M**icrosoft) pèsent le **quart** du **S&P 500**.

Dans ce contexte, nous ne changeons pas de cap et restons relativement prudents. Nous procédons à des entrées progressives sur les marchés financiers.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET